

OBLITERATION D'ALGERIE SUR TIMBRES DU MAROC ! RARE ASSOCIATION

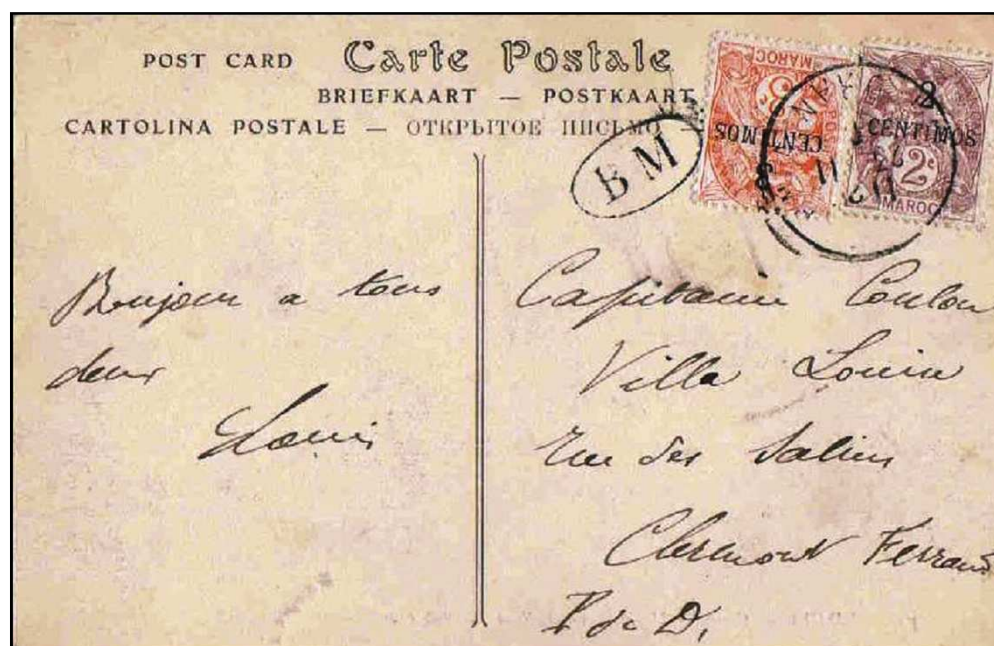
Par Thierry SANCHEZ

S'il existe un sujet de collection difficile « aux colonies », c'est bien celui des boîtes mobiles. On connaît ces marques postales en Algérie, Tunisie, à Madagascar etc...mais je n'ai jamais vu ce sujet traité pour la Maroc dans la Presse philatélique. Et pour cause ! Les plis avec ce genre de marque postale pour ce pays sont rarissimes !

Les boîtes mobiles « mobiles » sont des boîtes à lettres accrochées aux voitures publiques, diligences ou wagons de chemin de fer des lignes secondaires. Les boîtes mobiles « fixes » quant à elles sont accrochées aux murs de petites gares. Ce qui fait la mobilité de ce type de boîtes-aux-lettres est qu'elles peuvent être décrochées de leur support. Par exemple, à chaque arrêt dans une localité pourvue d'un bureau de Poste, le conducteur de la diligence décrochait sa boîte pour la remettre fermée au préposé du bureau qui était, lui, assermenté pour en traiter le contenu. Autre exemple : à l'arrêt en gare d'un train, un employé des chemins de fer décrochait la boîte pour en confier son contenu au convoyeur (lorsqu'il y en avait un). On parle ici des boîtes mobiles par voie terrestre car il existe également des boîtes mobiles maritimes, mais ceci est hors-sujet pour cet article.

Ce service a été mis en place par l'Administration postale française en 1852 (et rapidement étendu au territoire algérien). Pour cela, elle passe des contrats de transport du courrier avec divers concessionnaires. A partir de 1862, on appose sur le courrier déposé dans une boîte mobile une marque spécifique au tampon, en général un BM dans un ovale ou un BM encadré par un rectangle. Ce service cesse théoriquement au début des années 1900 en France, mais j'ai eu en main une enveloppe de Madagascar circulée peu avant l'Indépendance avec un BM (probablement relevée sur la ligne Tananarive au lac Alaotra).

J'ai eu l'opportunité il y a plusieurs années d'acquérir la carte postale reproduite ci dessous. Elle a été affranchie correctement à 5 centimes pour une CP de moins de 5 mots par des timbres du Maroc annulés à Lalla Marnia (département d'Oran) en Algérie et elle porte un BM dans un ovale. L'interprétation de son parcours sera faite plus loin.



Le Maghrebophila

Ce qui suit est entièrement tiré de l'ouvrage collectif dirigé par M. François Martinez, Oujda (les enfants de l'Oriental).

MARNIA-OUJDA : PREMIERE LIAISON PAR VOITURE

Le 27 mars 1906 M. Souin, colon à Marnia en Algérie, tenta d'établir un service régulier de voitures à chevaux entre Marnia et Oujda, L'Amel Benkerroum, dès l'arrivée de la voiture dans la ville, déclara qu'il était impossible d'autoriser ce service et menaça ses administrés de sanctions au cas où ceux-ci utiliseraient la voiture de M, Souin.

Le 30 mars, la voiture conduite par M, Figari (qui fut par la suite le 1er Français à s'installer à Oujda en y créant un hôtel restaurant) dut rester en dehors des murs et les chevaux furent malmenés. Le 7 avril, la route fut barrée par de grosses pierres qu'il fallut déplacer pour libérer le passage. Le 24 avril, le véhicule fut endommagé et M. Figari légèrement blessé à la tête, ce qui entraîna des protestations de la part du Colonel Schlumberger, mais malgré tout, le service de voitures continua de fonctionner sans trop de difficultés.

Le 28 janvier 1907, le Gouverneur Général de l'Algérie pouvait écrire à Monsieur le Ministre de France au Maroc : « j'ai l'honneur de vous faire connaître que depuis le 1er janvier 1907, fonctionne entre Marnia et Oudjda un service postal qui utilise le service quotidien de voitures publiques établi par M. Souin entre les deux villes ».

Le transport du courrier était effectivement assuré par une diligence à des horaires réguliers, via Martimprey-du-Kiss, ville frontière où s'effectuaient les formalités douanières.

Du 16 octobre au 30 mars : départ de Marnia : 8h30
arrivée à Oujda : 11h30
Retour départ d'Oujda : 14h30
arrivée à Marnia : 17h30

Du 1er avril au 15 octobre : départ de Marnia : 12h
arrivée à Oujda : 15h
Retour départ d'Oujda : 16h30
arrivée à Marnia : 19h30

Le contenu de cette relation soulève une question : qui pouvait utiliser ce service postal quotidien entre janvier et avril-mai 1907, date de l'occupation d'Oujda par les militaires et de l'ouverture du bureau de Poste géré par les militaires (mais assimilé à un BFE) ? Comment affranchir son courrier, sauf à se procurer des timbres dans un BFE déjà en activité (celui de Fez par exemple). Absurde. Donc il ne fait aucun doute à mon sens que jusqu'en avril-mai 1907, cette diligence ne transportait pas de dépêches scellées.

Par contre, il y a dû avoir dès le début de l'exploitation de cette ligne de voyageurs, une boîte mobile dans laquelle les indigènes pouvaient déposer leur courrier non affranchi (celui ci étant taxé à l'arrivée). Supputations car on imagine la rareté de ce type de courriers (s'ils existent encore) ! Mais tout a dû rentrer dans l'ordre avec l'ouverture du bureau d'Oujda et donc l'arrivée des timbres et du matériel oblitérant.

Le Maghrebophila

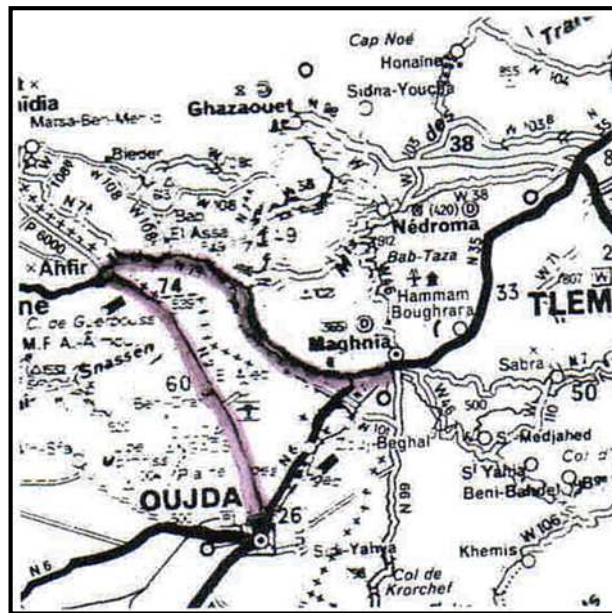


Au second plan on aperçoit la diligence de la ligne Oujda-Marnia (la boîte mobile est visible à hauteur du cocher à sa droite !).



Le bureau de Poste de Martimprey-du-Kiss n'a ouvert qu'après celui d'Oujda, comme ceux de Berkane, Taforalt ou Bou-Anane, au fur et à mesure des besoins liés à l'occupation militaire de la région,

Le Maghrebophila



Sur un aperçu de carte Michelin contemporaine, en violet, l'itinéraire présumé de la diligence Oujda-Marnia via Martimprey-du-Kiss (Ahfir aujourd'hui). La construction du tronçon de voie ferrée Oujda-Marnia via Zouj el Beghal (bien connu des marcophiles ferroviaires du Maroc) fera de l'expédition un voyage d'agrément...).



Deux diligences arrivent en même temps au bureau de Marnia. L'une des deux peut-être en provenance d'Oujda...

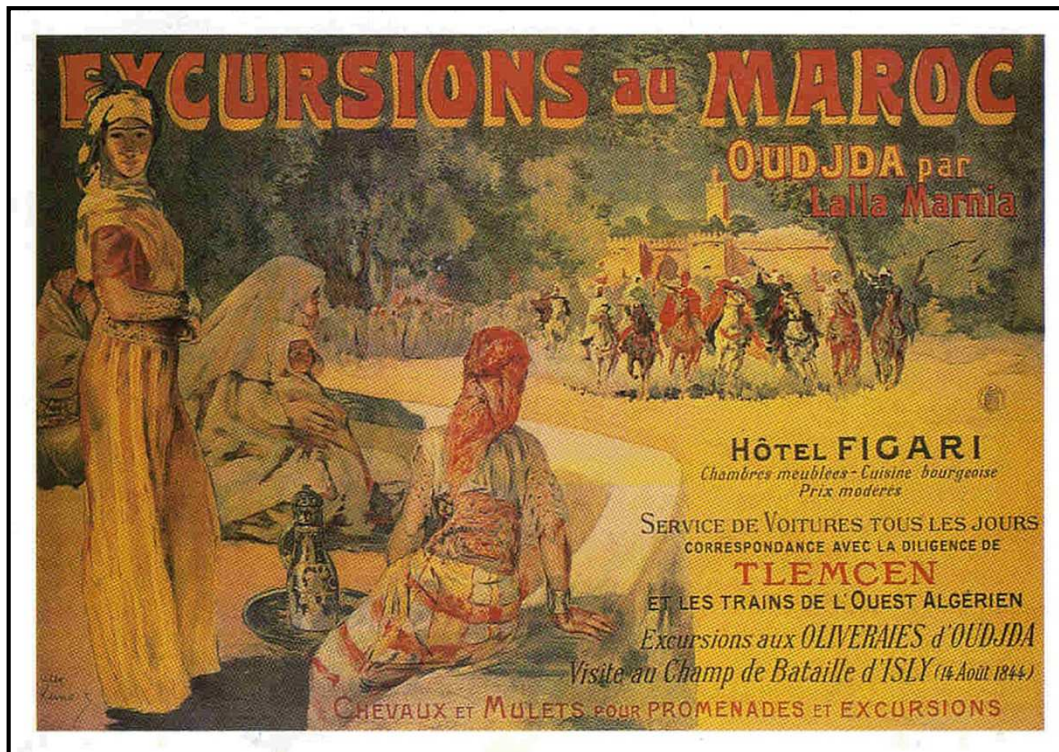
Le Maghrebophila



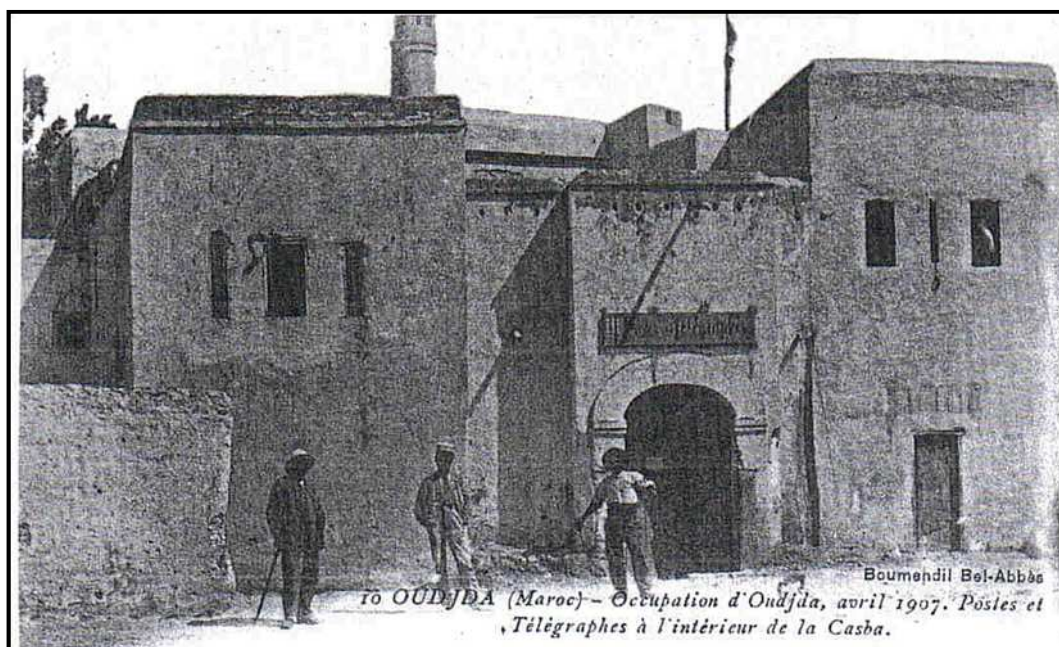
L'hôtel ouvert par M. Figari, l'exploitant de la ligne Marnia-Oujda. Ce cliché est probablement antérieur à l'occupation militaire de la ville car il n'y a aucun Européen à la terrasse.



Cliché postérieur au précédent : un étage a été construit et on a scellé en façade une boîte-aux-lettres. On distingue, posant pour la photo quelques militaires (dont un zouave) ainsi que quelques européennes (lavandières, cuisinières, car seuls les mesquins y verront les inévitables filles de joie qui suivaient la Troupe et ratisaient la maigre solde des pioupious...).



Reproduction d'une affiche lithographiée de 1910. La mention « service de voitures tous les jours. Correspondance avec la diligence de Tlemcen » laisse à croire qu'en 1910 M. Figari exploitait toujours la ligne Oujda-Marnia qu'il avait créée 4 ans plus tôt.



Le 1er emplacement du bureau de Poste d'Oujda ouvert en avril-mai 1907. Ces bureaux du Maroc-oriental gérés par des militaires au début étaient ouverts à la population civile.

Le Maghrebophila

Il est temps de revenir à notre document.

Les événements, même un peu romancés, ont pu se dérouler de la façon suivante : le 11/11/1907 M. Louis prend la diligence à 14h30 à Oujda pour se rendre à Marnia. Un peu avant d'arriver à Martimprey-du-Kiss, il décide de faire une visite de courtoisie au Caïd des Beni-Snassen.

La voiture débarque donc M. Louis en rase campagne. Celui ci se souvient in-extremis d'une carte écrite la veille et déjà affranchie avec deux timbres au type Blanc achetés la veille au bureau de Poste d'Oujda.

Il glisse donc sa carte dans la boîte mobile située à droite du conducteur (est-ce encore M. Figari ou bien un employé ?), salue les passagers et file vers son destin.

Après les formalités douanières à Martimprey, la diligence poursuit sa route vers Marnia où elle arrive à 17h30. Le cocher décroche la boîte et la remet au Receveur du bureau de Poste de Marnia qui procède à son ouverture. Celle ci est vide 99 fois sur 100.

Cette fois, oh surprise, elle contient une carte ! Le Receveur appose son tampon BM à coté des timbres (pour justifier la provenance du courrier) puis oblitère négligemment (voir la qualité de la frappe...) les timbres avec son cachet à date (qui donc ne date plus rien...) libellé Lalla-Maghrnia.

Ce qui produit réglementairement une oblitération algérienne sur des timbres marocains et donne plus d'un siècle après l'occasion à un Oujdi vieillissant de passer tout un samedi à peaufiner un article...